

# PYRÉNÉES CONSERVATION

2021  
# 1

Gazette du fonds de dotation du Parc Animalier des Pyrénées



**CRÉATION D'UN CENTRE D'ÉLEVAGE DU GYPAÈTE  
BARBU DANS LES HAUTES-PYRÉNÉES.**

**PRENEZ PART À CETTE AVENTURE  
GRANDEUR NATURE !**

**pa** parc des pyrénées  
animalier  
ARGELÈS-GAZOST (65)





**Sommaire**

Gypaète barbu, qui es-tu ? .....3

Le Programme d'Elevage Européen (EEP), un enjeu majeur pour la conservation de l'espèce .....4

Les centres d'élevage spécialisés et le succès de la réintroduction ....5

Le rôle des centres d'élevage spécialisés (SBC) dans l'EEP .....6

Les limites rencontrées par l'EEP6

Les limites des centres d'élevage spécialisés (SBC) existants .....7

Présentation du futur centre européen d'élevage .....8

Une capacité maximale de 14 volières .....10

Un projet durable, à faible impact sur l'environnement .....11

Budget de construction du centre européen d'élevage du gypaète barbu .....12

Budget de fonctionnement.....12

Devenez partenaire mécène ...13



**PYRÉNÉES CONSERVATION**

62, Avenue des Pyrénées  
65400 AYZAC-OST  
Siret 812 633 568 00017  
05.62.97.91.07  
contact@parc-animalier-pyrenees.com

Crédits photos : Hegalaldia, Parc Animalier des Pyrénées, Luis Sanchez, Shutterstock, Vulture Foundation Conservation.



Aujourd'hui, les parcs zoologiques modernes sont plus que des espaces ludiques, de détente et de loisirs. Leur rôle ne s'arrête pas là. Ils sont essentiels dans la conservation ex situ, c'est-à-dire (en dehors du milieu naturel) et in situ (à l'état sauvage). Ils sont devenus des conservatoires de biodiversité, mais aussi des acteurs primordiaux de la conservation des espèces dans leur milieu naturel et voire même des écosystèmes dans leur ensemble. Ce sont aussi des lieux où chaque visiteur peut prendre conscience des menaces pesant sur la nature et la nécessité de sauvegarder les ressources naturelles.

Le réseau international d'élevage du gypaète barbu (EEP : « European Endangered Species Programme », Programme européen pour les espèces en danger) est une collaboration entre zoos et institutions similaires, centres de reproduction, et partenaires privés. Entre 1978 et 2014, 435 juvéniles gypaètes barbuis ont été élevés avec succès dans le cadre de ce programme. Les descendants ainsi élevés ont rejoint des projets de réintroduction en Europe, dans les Alpes, en Andalousie, et dans les Cévennes. Travaillant en collaboration avec la Vulture Conservation Foundation (Fondation de Conservation pour les Vautours, VCF), le but ultime du programme est d'établir un réseau de populations européennes de gypaètes barbuis, créant un échange génétique entre les populations autochtones existantes isolées d'Europe (dans les Pyrénées, en Corse, et en Crète) et les populations d'Afrique du Nord et d'Asie.

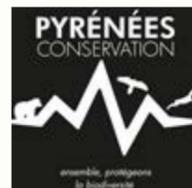
Le Parc Animalier des Pyrénées, situé à Argelès-Gazost dans les Hautes-Pyrénées, a fondé en 2012 un fonds de dotation, Pyrénées Conservation, qui s'est donné pour mission la sauvegarde d'espèces pyrénéennes. Cela s'est concrétisé par l'accompagnement de projets comme la réintroduction du bouquetin ibérique sur le versant Français et Espagnol de la chaîne, ainsi que plusieurs actions de soutien à l'ours brun.

Le Parc Animalier des Pyrénées a ensuite établi en 2013 une collaboration avec Vulture Conservation Foundation dans le cadre du programme d'élevage EEP du gypaète barbu, encadré par l'EAZA (Association Européenne des Zoos et Aquariums). De cette collaboration avec le coordinateur européen du gypaète barbu, Alex Llopis, est né le projet de création du centre d'élevage, qui sera détaché physiquement du parc animalier. Le but est de créer un centre financièrement indépendant, soutenu par le parc et assurant un fonctionnement pérenne. Pour cela, un terrain, situé en face du zoo, au pied de la prestigieuse réserve du Pibeste-Aoulhet, a été sélectionné pour accueillir le centre. Les objectifs sont donc clairs aujourd'hui :

- Obtenir les autorisations nécessaires à la réalisation de ce projet.
- Trouver les financements pour la construction de ce centre d'élevage avec nos sponsors (environ 800 000 €).
- Pérenniser par la création de l'euro nature prélevé sur chaque entrée au parc les salaires et frais de fonctionnement annuels du centre (environ 100 000 €).

Ce projet novateur pour un zoo dans son rôle de conservation, sera une vitrine exceptionnelle pour la vallée des gaves, au pied de la plus grande réserve naturelle régionale de France.

Mathieu Mounard,  
Président de Pyrénées Conservation



# Gypaète barbu, qui es-tu ?

Dans les Alpes, nos ancêtres ont prêté à cette espèce de vautours des pouvoirs démoniaques. Son cercle rouge autour de l'œil était le signe du démon et son poitrail dégoulinant était la preuve, selon les anciens, qu'il se baignait dans le sang de ses victimes. C'est à cause de ces croyances qu'il a failli disparaître. **En réalité, sa nourriture est composée à 80 % d'os et de ligaments.** Convoités par aucun autre animal, ces morceaux possèdent une haute valeur énergétique. Son large gosier lui permet d'engloutir des os entiers mesurant jusqu'à 25 cm. Quand ils sont trop gros pour être avalés, il les saisit à l'aide de ses serres ou de son bec, puis s'envole jusqu'à 100 mètres de hauteur avant de les lâcher pour les fragmenter sur des barres rocheuses. Cette technique lui a valu son surnom de « casseur d'os ». Grâce à ce comportement alimentaire unique, cet incroyable oiseau joue pleinement son rôle d'équarisseur des montagnes. Considéré encore aujourd'hui comme le rapace le plus menacé d'Europe, il recolonise peu à peu son ancienne aire de distribution grâce à des lâchers de jeunes nés dans les zoos et les centres d'élevage. Comme la plupart des grands rapaces, le gypaète barbu

souffre d'un taux de reproduction très faible en milieu naturel, perturbé par les activités humaines, la dégradation de son environnement ainsi que par les risques liés à l'empoisonnement et à l'électrocution. **Il n'est capable de se reproduire qu'à partir de l'âge de 7 ans. Une fois prêt, il consacre 10 mois de l'année à la reproduction. En moyenne, il parvient à mener 1 jeune à l'envol tous les 3 ans.**



En Europe de l'Ouest, son aire de distribution s'est morcelée et en 2009, l'espèce n'est plus présente que dans les Pyrénées (130 couples), en Corse (9 couples), en Crète (5 couples) ain-

si que, grâce à des programmes de réintroduction, dans les Alpes (17 couples) et en Andalousie. Malgré les efforts entrepris depuis plus de 10 ans en Europe de l'Ouest,

**l'espèce est considérée selon les critères UICN, comme « Menacée d'extinction ».** Il est urgent d'agir !



Le gypaète barbu niche entre 900 et 2600 mètres d'altitude selon les massifs qu'il fréquente. On peut l'observer en Europe, en Afrique et en Asie.

**Gypaetus barbatus**

Classe : Oiseaux  
Ordre : Falconiformes  
Famille : Accipitridés

Poids : 5 à 7 kg

Envergure : jusqu'à 3 m

Statut : Espèce protégée

RISQUE AVÉRÉ D'EXTINCTION DE L'ESPÈCE À L'ÉTAT SAUVAGE





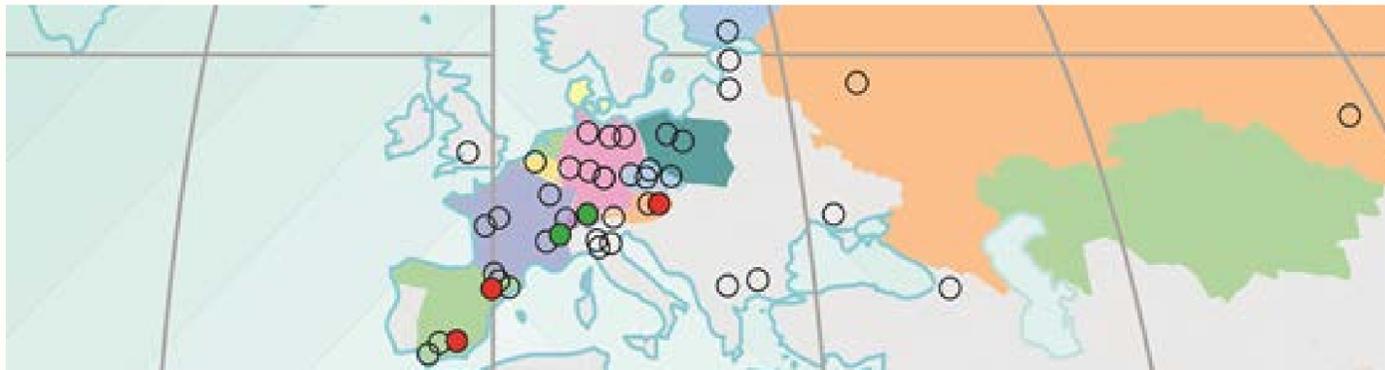
# Le Programme d'Élevage Européen (EEP), un enjeu majeur pour la conservation de l'espèce



Le Parc Animalier des Pyrénées est engagé dans la conservation de cette espèce depuis bientôt 10 ans en participant à un programme européen pour les espèces menacées, appelées plus communément EEP. **Ce programme consiste à assurer la viabilité génétique d'une espèce menacée en captivité, c'est ce que nous appelons la conservation ex situ (en dehors du milieu naturel).**

L'EEP est composé d'un grand nombre d'institutions différentes : zoos privés et municipaux, collections privées, ONG et

centres de soins gouvernementaux. Plusieurs d'entre-elles ne sont pas membres de l'EAZA (Association Européenne des Zoos et Aquariums), c'est la raison pour laquelle la fondation Vulture Conservation Foundation (VCF) a été créée. Elle s'assure que tous les partenaires acceptent, respectent et suivent les directives de l'EEP. Actuellement, 35 zoos (principalement européens), 3 grands (points rouges) et 2 petits (points verts) centres d'élevage en captivité spécialisés, et 2 élevages privés, détiennent au total 178 oiseaux, dont 80 % sont la propriété de la VCF.



Carte des parcs et centres participants à l'EEP du gypaète barbu.

L'un des premiers objectifs du programme d'élevage en captivité du gypaète barbu est d'améliorer le succès de reproduction de la population captive afin d'assurer une production minimale de jeunes par an pour les lâchers dans le milieu naturel.

**Il est essentiel de pouvoir élever des jeunes capables de se reproduire et d'être réintroduits, car le but final de l'élevage en captivité est la conservation in situ (dans le milieu naturel).** C'est-à-dire conserver une population sauvage capable de survivre et de se reproduire, indépendamment des interventions humaines.



©Klaus Robin

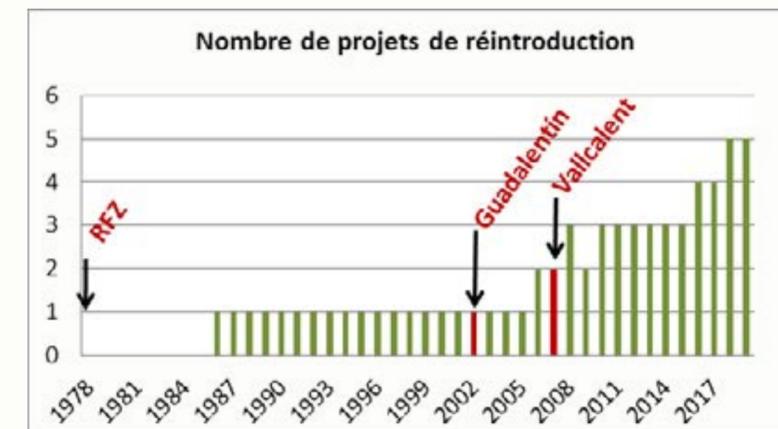
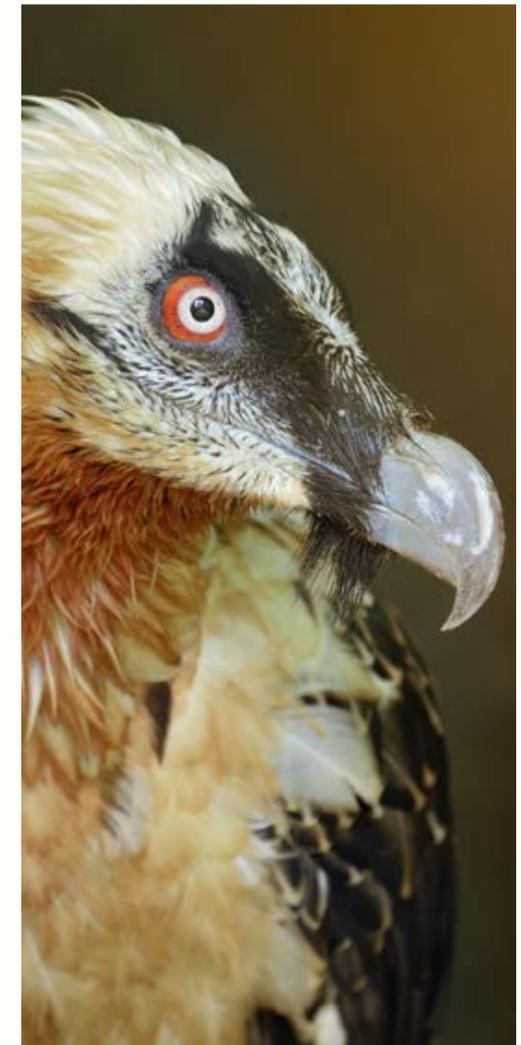


# Les centres d'élevage spécialisés et le succès de la réintroduction

Depuis le début du programme à la fin des années 70, 585 jeunes ont été élevés au sein de ce réseau, dont 343 ont été utilisés dans le cadre de six projets de réintroduction. Cinq de ces projets sont toujours en cours dans les Alpes (227 individus), en Andalousie (63 individus), dans les Grands Causses (20 individus), en Corse (6 individus) et au Maestrazgo situé dans la région d'Aragon en Espagne (4 individus). S'agissant du sixième projet de réintroduction en Sardaigne, il n'y a eu qu'un

seul lâcher réalisé en 2008 (3 individus). Le reste des oiseaux a été utilisé pour le réseau captif (conservation ex situ). **Si l'EEP permet aujourd'hui de fournir des oiseaux pour d'autres projets de réintroduction, c'est grâce à la création de nouveaux centres d'élevage spécialisés (SBC).** C'est d'ailleurs la raison pour laquelle nous souhaitons créer ce centre européen d'élevage. Le centre d'élevage en captivité andalou, Centro de

Cria Guadalentín, et celui de Catalogne géré par la VCF, Centro de Fauna Vallcalent, permettent en 2006 de commencer à relâcher des oiseaux en Andalousie 20 ans après la première réintroduction dans les Alpes. En seulement une décennie, trois autres relâchés vont se succéder. D'abord dans les Grands Causses en 2012, puis en Corse en 2016 et dernièrement à Maestrazgo en 2018. Ces relâchers montrent que le SBC soutient principalement le programme de réintroduction.



## Publicité

**Prenez part à cette grande aventure !**  
Rendez-vous page 13 pour en savoir plus





## Le rôle des centres d'élevage spécialisés (SBC) dans l'EEP



Photo du Centro de Cría Guadalestín (Andalousie, Espagne), l'un des trois grands centres d'élevage spécialisés (SBC).

Parce que la formation de couples de gypaètes barbus peut être compliquée et dangereuse, l'EEP a décidé qu'il était nécessaire d'établir une distinction entre les centres consacrés exclusivement à l'élevage (zoos et centres privés) et les centres consacrés à l'élevage et à la formation de couples appelés centres d'élevage spécialisés (SBC). **Le rôle des premiers est d'héberger les couples déjà établis et d'en reproduire le plus grand nombre possible, tandis que les seconds sont responsables de l'établissement de nouveaux couples.** Les SBC accueillent également de nouveaux reproducteurs (oiseaux blessés dans la nature), adoptent des jeunes, hébergent des oiseaux à problèmes et créent une réserve génétique en recevant des spécimens

de toutes les lignées génétiques qui composent l'EEP. **Il est primordial que ces structures disposent d'un personnel spécialisé se consacrant exclusivement au centre et qui soit présent à toute heure du jour,** en particulier pendant la saison de reproduction en hiver et durant la formation des couples. Un personnel spécialisé permet également de recueillir des informations détaillées sur le comportement de chaque oiseau. Ceci permet de détecter rapidement toute anomalie ou changement de comportement normal. La gestion peut donc être adaptée rapidement aux besoins des oiseaux, ce qui maximise le succès de reproduction. Les centres de reproduction qui reçoivent des couples établis et des oiseaux juvéniles n'ont pour leur part qu'à surveiller les oiseaux et le cycle de reproduction.

## Les limites rencontrées par l'EEP

Le succès de reproduction moyen dans les centres d'élevage spécialisés est de 0,96 juvéniles par couple, la première reproduction réussie étant de 9,17 ans en moyenne et l'espérance de vie étant de 25,4 ans. Dans les autres

centres tels que les parcs zoologiques, les chiffres comparatifs sont de 0,4 juvéniles par couple, 12,36 ans en moyenne pour une première reproduction réussie et une espérance de vie de 17,4 ans. **Cela montre à quel point les**

**SBC sont cruciaux dans l'EEP sur le gypaète barbu.** Les résultats de l'élevage en dépendent, tout comme les projets de réintroduction (conservation in situ) qui sont directement liés

à leur succès. Néanmoins, les centres d'élevage spécialisés étant fermés au public, **ils ne dégagent aucun revenu, et dépendent intégralement de budgets externes instables.**



## Les limites des centres d'élevage spécialisés (SBC) existants



En 2017, le réseau d'élevage en captivité a subi plusieurs pertes d'oiseaux causées par le virus du Nil occidental (VNO) et par l'aspergillose. **Ces infections ont conduit à l'élaboration d'une nouvelle stratégie de distribution des oiseaux au sein de l'EEP,** notamment en ce qui concerne la répartition d'individus très précieux pour le programme entre les centres d'élevage spécialisés. Cette nouvelle répartition tient compte du potentiel de chaque SBC, de leurs ressources, leur situation géographique et leur spécialisation. Elle prend également en compte leur capacité d'accueil pour les projets de réintroduction à proximité. Il est bien connu que la pathogénicité diminue en altitude. **Environ 900 m au-dessus du**

**niveau de la mer, aucun pathogène n'apparaît.** Le virus du Nil occidental, transmis par les moustiques, n'est pas présent en zone montagneuse. Il est intéressant de constater que Guadalestín, situé à 1300 m d'altitude, est le seul grand SBC épargné par le virus du Nil occidental et par l'aspergillose. Les deux petits SBC (Tierpark Goldau et Asters centres de reproduction) sont également exempts de ces maladies, mais comme Guadalestín leur capacité de logement est déjà surchargée. Les deux autres grands SBC, Vallcalent et Richard Faust Center, sont situés au milieu d'une vaste plaine à moins de 200 m d'altitude, avec des zones humides situées à proximité, où l'on observe une forte concentration de moustiques en été. Dans ces deux centres, l'infection par le VNO est déjà

apparue. Seul le Tierpark Goldau SBC est économiquement viable car celui-ci est financé par le parc zoologique, mais il dispose d'une faible capacité d'accueil (jusqu'à 4 couples). Les trois grands centres d'élevage sont économiquement dépendants des budgets gouvernementaux et des dons extérieurs, ce qui donne à long terme une instabilité économique.

**Il apparaît comme nécessaire de créer le centre européen d'élevage du gypaète barbu.** En effet, celui-ci réunit tous les atouts nécessaires à l'élevage de cette espèce en captivité, et bénéficierait en outre d'une capacité d'accueil dépassant de loin celle des centres existants.





# Présentation du futur centre européen d'élevage



Ce nouveau centre d'élevage spécialisé (SBC) sera implanté sur un terrain voisin du Parc Animalier des Pyrénées, sur la commune d'Ayzaac-Ost (65400, Hautes-Pyrénées). Le terrain est isolé ce qui laisse au centre une tranquillité absolue vis-à-vis des perturbations extérieures (peu d'habitations, peu de passage de voitures...). Le cœur du terrain est dégagé et peu vallonné, ce qui facilite l'installation des équipements. **L'altitude est d'environ 500 m au-dessus du niveau de la mer, ce qui réduit considérablement le risque de développement de pathogènes dont souffrent ces oiseaux.**

Le centre d'élevage spécialisé disposera d'un hangar, offrant des locaux techniques réservés uniquement au personnel du centre. Il bénéficiera aussi du soutien logistique et matériel du Parc Animalier des Pyrénées. **Le public n'ayant pas accès au centre d'élevage, des écrans géants seront installés sur le site du Parc**



**Animalier des Pyrénées pour retransmettre les images de caméras implantées dans chaque volière, permettant ainsi de suivre le quotidien des oiseaux.**

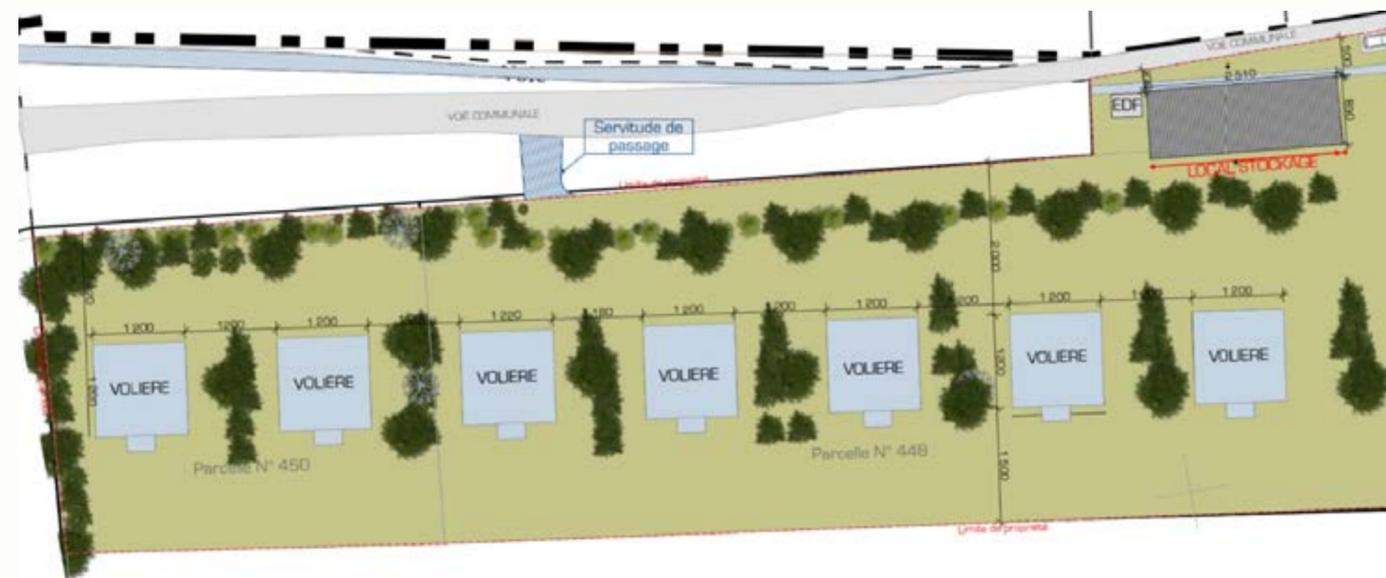
La capacité maximale d'accueil du centre serait de 14 volières, c'est-à-dire jusqu'à 14 couples de vautours environ.

Le centre d'élevage disposera d'un personnel expérimenté, présent en continu pour maximiser la réussite de la reproduction. La structure emploiera donc un responsable de site expérimenté qui sera aidé par des membres de l'équipe du Parc Animalier des Pyrénées.

**Les 14 volières d'élevage se composeront de 7 volières doubles, de 12x12m chacune, aménagées selon les préconisations du Coordinateur Européen de l'Espèce qui sera présent sur le terrain pour la mise en place du projet.** Le site pourra accueillir sur une pâture de 8000m<sup>2</sup> environ, des chèvres naines et des ânes nains pour les besoins du parc. Un petit bâtiment sera aménagé pour les abriter.

Enfin, une zone sera réservée pour accueillir une pépinière, permettant de laisser les jeunes pousses grandir avant d'être déplacées dans le parc où la végétation souffre de plus en plus des effets du réchauffement climatique.

Cette végétation offrira une barrière visuelle et sonore, procurant le calme nécessaire aux activités d'élevage sur le site. Les essences qui seront principalement maintenues sont : Erable champêtre, Erable de Montpellier, Chêne vert, Sapin de Nordmann, Graminées, Houx castaneifolia, Ilex crenata (remplacement du buis) et Palmier (Trachycarpus fortunei).



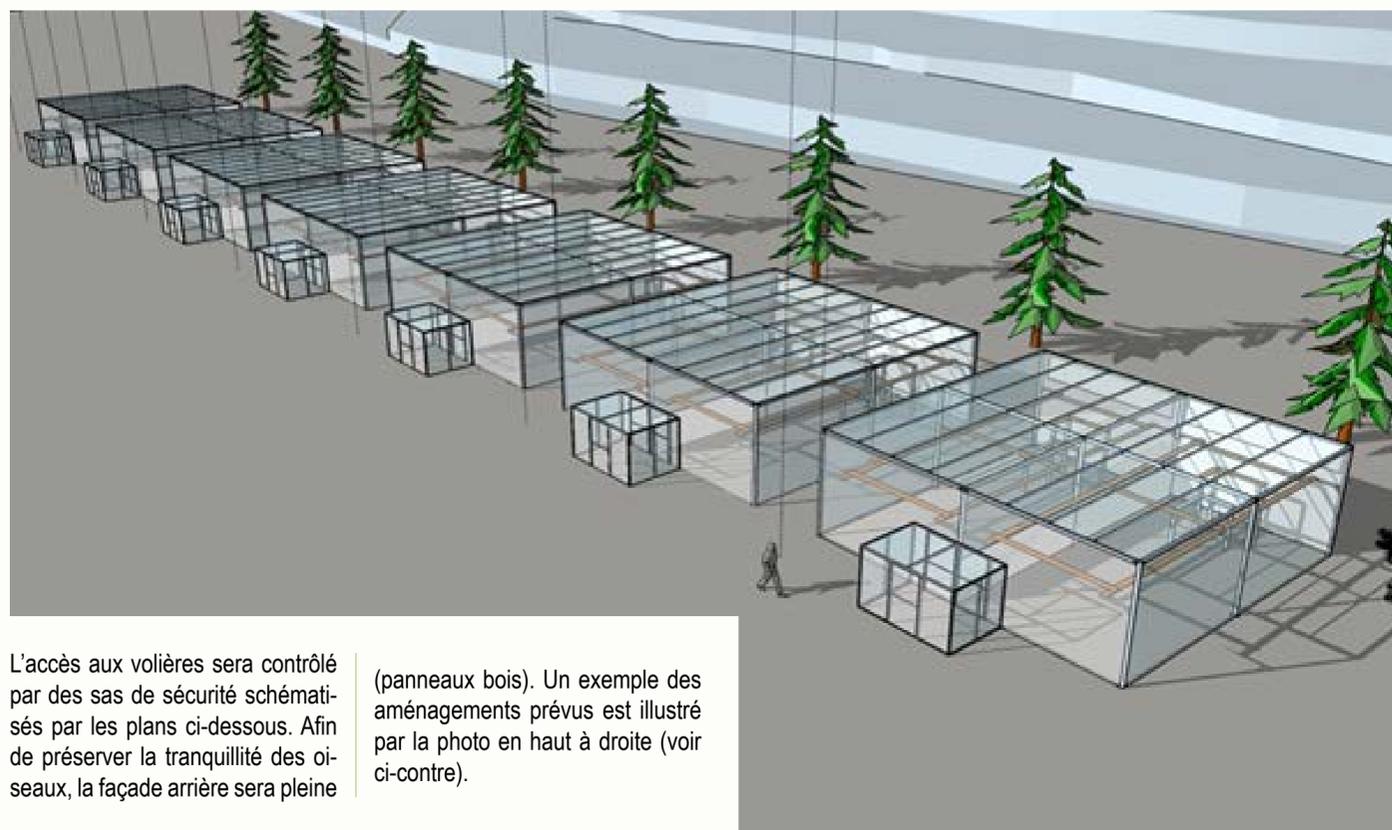
## Publicité

**Prenez part à cette grande aventure !**  
 Rendez-vous page 13 pour en savoir plus





# Une capacité maximale de 14 volièrès



L'accès aux volièrès sera contrôlé par des sas de sécurité schématisés par les plans ci-dessous. Afin de préserver la tranquillité des oiseaux, la façade arrière sera pleine

(panneaux bois). Un exemple des aménagements prévus est illustré par la photo en haut à droite (voir ci-contre).



L'aménagement du centre d'élevage fait l'objet d'un permis de construire dont sont issus les précédents plans. La demande de permis a d'ailleurs été déposée fin 2020 et a été validée courant 2021. L'ensemble des aménagements animaliers seront réalisés selon les consignes de M. Alex Llopis, référent européen de cette espèce.

**Les installations animalières seront constituées de 7 blocs**

**de 12 m de côté pour 5 m de haut, hébergeant deux volièrès de taille égale.** Ces structures seront sur ossature métallique, habillées de grillage 25mm x 25mm plastifié vert pour limiter l'intrusion de prédateurs et de petits passereaux. La structure sera posée sur une longrine béton de 40 cm de profondeur minimum. Chaque bloc sera séparé d'une haie pour apporter une barrière visuelle et de l'ombre.



Photo de deux volièrès du SBC de Vallcalent (Catalogne, Espagne). Les installations seront similaires pour le futur centre européen d'élevage.

## Un projet durable, à faible impact sur l'environnement

La conception technique de l'ensemble des installations animalières reposera sur les mêmes principes que ceux utilisés pour les installations du Parc Animalier des Pyrénées. Les aménagements et les constructions liés à la création du centre d'élevage font l'objet d'un permis de construire.

### Gestion de l'eau.

Le site sera raccordé au réseau d'eau potable. Ce réseau approvisionnera les logements et les volièrès.

Les logements et les bâtiments seront raccordés à une installation de traitement des eaux usées autonome.

### Energies.

Les logements et les bâtiments animaliers seront reliés au réseau électrique.

Le chauffage des logements sera assuré par des radiateurs électriques.

Les volièrès hébergeront des animaux de nos montagnes, aucun chauffage ne sera nécessaire.

### Gestion des déchets.

Les volièrès seront gérées en laissant le sol naturel. En conséquence elles produiront peu de déchets. L'entretien de ces volièrès consistera en un ratissage de la volièrè et un arrosage régulier.

Ainsi, les volièrès produiront principalement des déchets verts qui seront utilisés en compost.

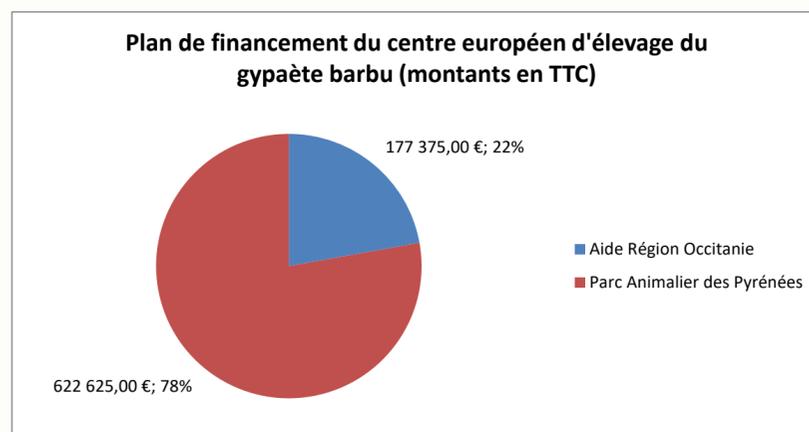
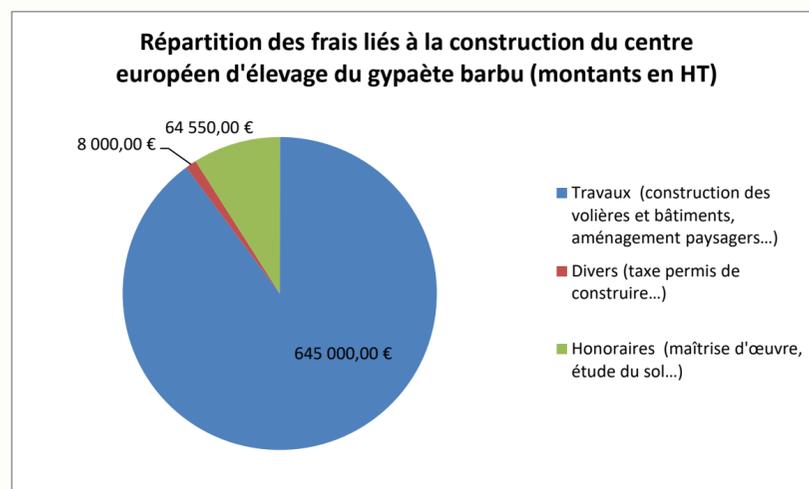




# Budget de construction du centre européen d'élevage du gypaète barbu

Au global, **l'investissement nécessaire pour la réalisation de ce projet est d'environ 800 000 € TTC**. La partie travaux représente à elle seule 90 % de l'investissement. Pyrénées Conservation a déjà obtenu l'accord de la région Occitanie pour le versement d'une aide de 177 375 €. Le Parc Animalier des Pyrénées prend en charge le reste de l'investissement. **Pour donner une idée, le coût unitaire de chaque volière est d'environ 40**

**0000 € HT**, l'objectif étant de construire 8 volières au total. La réalisation complète d'un tel projet n'est possible que par le soutien financier d'entreprises mécènes sensibles à l'enjeu de la sauvegarde de la biodiversité. Ainsi, Pyrénées Conservation est à la recherche d'entreprises qui désirent s'engager dans ce beau projet de façon pérenne.



Maquette 3D de deux volières. 8 volières doivent être construites au lancement du projet.

# Budget de fonctionnement

Le budget de fonctionnement annuel du centre est estimé à 120 000 €. **La mise en place de l'euro nature, prélevé sur chaque entrée du parc permettra de cou-**

**vrir la moitié de ces dépenses.** Elles comprennent notamment les salaires de l'équipe en place ainsi que l'approvisionnement en nourriture, en eau et en électricité.



# Devenez partenaire mécène

La création d'un nouveau centre d'élevage spécialisé permettra à la vallée de prendre le leadership dans le domaine de la conservation du gypaète barbu en France. **Une telle structure sera tout simplement unique dans notre pays, et suscitera l'intérêt de la communauté scientifique mais aussi de nombreux médias.** Par ailleurs, le centre élèvera des oiseaux pour de nouveaux projets de réintroduction ainsi que pour des programmes d'élevage en parcs zoologiques, lui permettant d'acqué-

rir une renommée internationale. Actuellement, la VCF et l'EEP collaborent avec le Parc Naturel Régional de Corse pour préserver le patrimoine génétique de cette population insulaire dans un projet de conservation ex situ. Les oiseaux provenant d'accouplements sauvages retirés sont inclus dans l'EEP. **Ce centre pourra devenir la première option pour héberger des oiseaux en provenance de Corse**, contribuant directement à la conservation d'une des populations les plus menacées au monde et située en France.



## Profitez de nombreux avantages

### Réduction d'impôts

Un don réalisé à l'attention de notre fonds de dotation permet aux entreprises de défiscaliser 60%\* du montant versé !

### Exposition médiatique

En vous associant à notre projet, vous valoriserez l'image de votre entreprise auprès des nombreux médias que nous recevrons, notamment lors de l'inauguration.



\* Dans la limite de 5 % du chiffre d'affaires de l'entreprise (CGI art. 238 bis).

### Intervention dans votre entreprise

Un animateur pédagogique du centre vous proposera la mise en place d'une journée de sensibilisation à l'environnement au sein de votre entreprise. Une façon ludique de faire connaître votre implication auprès de vos collaborateurs.

### Invitation VIP à l'inauguration

Fiers de nos partenaires mécènes, vous recevrez une invitation VIP pour profiter de cette journée d'inauguration. Présentation de l'équipe et visite guidée des installations, mise en avant de votre entreprise auprès des médias...

### Formules de parrainage

En fonction du montant de votre don, nous vous proposerons d'utiliser le nom de votre entreprise pour nommer une volière ou même un oiseau. Une belle façon d'associer votre image lors de projets de réintroduction !

### Pack communication

Selon le montant de votre don, nous vous proposerons un pack communication sur-mesure ! Cela peut-être par exemple une plaque honorifique installée dans l'enceinte du Parc Animalier des Pyrénées ou l'utilisation de votre logo sur les écrans diffusant les images du centre en direct.

### Cadeaux de remerciement

Nuit avec les loups dans l'un des écolodges du Parc Animalier des Pyrénées, remise de tickets d'entrée, distribution de goodies pour vos collaborateurs...

### Journée des mécènes

Chaque année, vous serez invité au Parc Animalier des Pyrénées pour participer à la journée des mécènes. Accueil VIP, visites guidées du parc, réunion d'information sur les projets du centre d'élevage, photos souvenirs... Une journée mémorable vous attend !



**PARTAGEONS ENSEMBLE UNE AVENTURE  
GRANDEUR NATURE.**